



> Cliquez ici pour voir la page de l'article

## Nicolas Peyrac : le revoilà avec des duos

Musique Il chantait Je pars. Et il est finalement revenu... de Montréal avec un livre et un album de duos inattendus

*Je pars, le vol de nuit s'en va, destination Bahia, Buenos Aires ou Cuba... »*, chantait Nicolas Peyrac qui, finalement, est parti le 27 juin 1993 pour Montréal. « *J'avais besoin de me remettre à flot dans ma tête, retrouver plein d'envies... et ça a duré quinze ans.* »

Durant tout ce temps, Nicolas va sortir six albums et trois romans, il a même été critique de cinéma pour des médias belges mais il n'était pas visible en France.

Après l'adoption de sa fille Sarah en 2004 et le décès de son père en 2006, Nicolas décide de revenir dans l'Hexagone en 2008. Cinq ans après, le revoilà à la une avec un livre et un CD. Il avoue que désormais, on parle beaucoup de lui « *car enfin la promotion est bien faite et [qu'il a] beaucoup de choses à partager avec les lecteurs et les auditeurs.* »

C'est la découverte de votre maladie qui vous a poussé à écrire ce livre ?

Oui mais je ne cultive pas le côté pathos. J'ai une forme légère et atténuée de leucémie. C'est vrai que ça me terrifie car ma mère est morte d'une leucémie aiguë et violente en 1977. Dans le livre, j'en parle dans la première page et après je parle d'autre chose. Le but du livre, c'est de faire un voyage optimiste à

travers tout ce que j'ai pu vivre. Ce n'est pas un livre de mémoires, c'est plutôt un carnet de route, une histoire de ce que j'ai fait dans ma vie : mes amitiés, mes passions, les coups de foudre qui m'ont donné envie d'avancer... Je ne taille pas des costards : j'ai autre chose à foutre.

Une sorte d'action cathartique pour vous ?

J'avais envie de saisir la balle au bond. De toute façon, il n'y a que deux solutions : soit on attend que le temps passe, soit on a des envies d'écriture qui sont décuplées car on a une épée de Damoclès au-dessus de la tête.

Et puis, il y a ce disque de duos. Un de plus...

Oui, c'est vrai. Mathieu Johann avait cette idée dans la tête mais je refusais car il y a déjà eu pas mal d'albums de duos. Cependant, Mathieu ne voulait pas faire une énième compil' avec des tubes. Ça tombe bien : moi, je n'en ai que quatre ou cinq...

Oh ! Quand même...

(Rires) Ben oui. Donc on a pris quatre chansons connues et huit beaucoup moins, voire pas connues

du tout. Nous les faisons redécouvrir avec une nouvelle écriture, chantées par des gens totalement disparates : Enzo Enzo, Julie Zenatti, Bénabar, Sanseverino, Serge Lama, Emmanuel Moire, Ycare, François Morel...

En effet ! On se demande ce que vient faire Mickey 3D (Mickaël Furnon) sur cet album ?

Figurez-vous que Mickey 3D écoutait mes chansons quand il partait en tournée. Il s'est fait charrier par ses potes mais moi, ça m'a fait rire et donc voilà...

Et finalement ?

Ça donne un puzzle insolite mais avec une homogénéité évidente. Je trouve le résultat formidable. Par exemple : *So Far away from L.A.* que je chante avec Sofia Essaidi n'a plus rien à voir avec la version originale.

Livre : *So Far away, un certain 21 mars* de Nicolas Peyrac chez L'Archipel. 336 pages. 19,95 ?.

CD : *Et nous voilà !* Douze chansons. 16,99 ?.





Flashez ce QR code pour écouter un extrait de *So Far away from L.A.* en duo avec Sofia Essäidi.



Après une escapade de quinze ans au Canada, Nicolas Peyrac a enfin posé ses valises en France. Dans ses bagages : des duos suprenants ! (D.R.)



Sur la pochette de ses CD, Nicolas Peyrac montre toujours sa fille adoptive Sarah.



Sur la pochette de ses CD, Nicolas Peyrac montre toujours sa fille adoptive Sarah.

ALAIN MAESTRACCI